La République du Centre, 26 juin 2015

POLITIQUE ■ Après la démission de Serge Grouard de sa fonction de maire

1988, le précédent Douffiagues

La démission de Serge Grouard fait songer au 8 septembre 1988, quand Jacques Douffiagues, maire d'Orléans depuis 1980, abandonna subitement la politique.

Florent Buisson
florent.buisson@centrefrance.com

La démission de Serge Grouard a fait l'effet d'une bombe, à Orléans. Un coup de tonnerre politique, qui rappelle des souvenirs aux Orléanais.

À la fin de l'été 1988, à six mois des élections municipales de 1989, le maire sortant, Jacques Douffiagues (Parti républicain), abandonne toutes ses fonctions politiques.

Usure du pouvoir, déception après sa défaite aux législatives, désamour des Orléanais, toutes les hypothèses sont avancées.

« Je vais me consacrer à mes activités personnelles et professionnelles. Je n'attends rien, je ne demande rien et je n'exclus rien ! » se contente d'avancer l'ancien ministre des Transports de Jacques Chirac (1986-1988), en conférence de presse, le lendemain.

« Des bruits couraient en ville depuis sa défaite aux législatives, quelques mois auparavant, et il avait aussi subi un pontage, raconte aujourd'hui Jean-Louis Bernard, qui lui a succédé brièvement à l'hôtel de ville. Mais j'ai été très surpris. »

« Des bruits couraient, mais j'ai été très surpris. »

JEAN-LOUIS BERNARD. Il a succédé à Jacques Douffiagues, en 1988.

Il quitte la ville

À l'époque, le « docteur Bernard », adjoint à la circulation radical valoisien, est l'un des premiers à apprendre la nouvelle.

« Nous avions déjeuné ensemble à la fin août, sur le boulevard Alexandre-Martin, se souvient-il. Au cours du repas, il me dit simplement "J'ai bien réfléchi, je vais démissionner, et c'est vous, parmi le conseil municipal, qui êtes le plus à même d'assumer le rôle de maire…" Il n'a pas donné de raisons. Je lui ai demandé quelques jours pour réfléchir. J'en ai parlé à ma femme, à mon équipe à l'hôpital (*il était chef de service en chirurgie, ndlr*), et j'ai dit oui, huit jours plus tard. »

Jean-Louis Bernard ne restera maire que pendant quelques mois, jusqu'aux élections municipales de 1989, où il sera battu par Jean-Pierre Sueur.

Aujourd'hui, l'ancien maire éphémère ne souhaite pas commenter plus que cela « l'actualité du moment », mais dit « regretter la décision de Serge Grouard, qui a fait deux très bons mandats. Sa réélection pour un troisième mandat en 2014, au premier tour, se passait de commentaire. »

À l'époque, Jacques Douffiagues avait quitté assez rapidement la ville, pour se consacrer à ses autres activités. Serge Grouard, qui reste député et pourrait assumer un rôle d'adjoint au maire, risque de ne pas l'imiter, sur ce coup-là. ■

LA REPUBLIQUE DU CENTRE

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 1988

Jacques Douffiagues démissionne

C'est officiel : l'ancien ministre des Transports et maire d'Orléans a annoncé qu'il abandonnait ses mandats.

BIS REPETITA. En Une de notre journal, ce 9 septembre 1988, la démission du maire d'Orléans…

.

Phoca PDF